
De : ABECASSIS Adrien
Envoyé : lundi 16 novembre 2015 13:35
À : Secrétariat - Président; JOUYET Jean-Pierre; LATASTE Thierry; FELTESSE Vincent; BOCQUET Pierre-Yves; VANDENDRIESSCHE Annabelle
Objet : Dernière actualisation opinion + formules

1. Dernières tendances opinion à la lecture des commentaires ce matin :

- le mot de « guerre civile » se répand. Nous aurons beau marteler que les commanditaires et la logistique sont à l'étranger, les gens ne semblent regarder que la menace intérieure : il y a **des Français qui s'attaquent à des Français**.

Beaucoup commencent donc à **faire le tri dans leur entourage entre ceux avec qui ils veulent bien continuer à vivre, et ceux avec qui ils ne veulent plus**.

- **Marine Le Pen, explicitement ou implicitement, est une figure surplombante** dans beaucoup de têtes :
 - les événements comme les réponses apportées semblent lui donner raison. La quasi-totalité des discours politiques et médiatiques, tout en disant la craindre, lui courent après, peu se distinguent ou proposent autre chose : **pour les gens, tous lui donnent donc raison rétrospectivement**.
 - d'autant qu'un des seuls vrais ressorts qui retenaient certains électeurs était la peur du chaos ou de la guerre civile qu'elle pourrait déclencher. **Mais si le chaos et la guerre civile sont déjà là...**

Autrement dit ce qui semble se mettre en place est : **elle avait raison + elle fait moins peur**. Et de plus en plus : **elle est la seule qui défend vraiment la République** (une République déformée, mais c'est secondaire pour les gens).

- Il y a donc bien un **enjeu essentiel de différenciation, qu'il faudrait parvenir à faire entendre rapidement par l'opinion**. Nous pouvons être ouverts à toutes les propositions qui émergent de ces représentations-là ; mais il paraît aussi important de **montrer que cela ne résume pas les réponses, et que nous en avons d'autres, tout aussi crédibles et efficaces, qui s'appuient sur des représentations différentes de ce que l'on veut et ce que l'on peut faire ensemble, que celles qui se propagent en ce moment**.

Nous ne pourrions pas simplement assécher une partie de son audience en reprenant la part acceptable de ses propositions. Elle sera toujours plus crédible que nous ; et derrière ces propositions nous renforcerons la vision de la société qui les porte.

- A noter que beaucoup de commentaires demandent spécifiquement des explications à M. Valls et au PR : **pourquoi disaient-ils hier que le principal danger était le FN, alors que tout semble lui donner raison aujourd'hui ? Etait-ce de la tactique politique ou y avait-il une réelle alternative de vision de la société - auquel cas il faudrait l'expliquer ?**

Il paraît donc urgent de donner à la majorité de Français qui n'est toujours pas sur la ligne de MLP mais qui voit que tout (et tous) semblent pencher vers elle, des raisons de croire qu'une autre voie est possible, en s'appuyant sur des actions précises, et pas seulement des valeurs.

2. Autre tentative de phrases pour le discours, avec d'autres mots et d'autres angles :

Nous traversons un de ces moments de doute et de stupeur collectives où tout pourrait basculer. En ce moment grave, il faut savoir surmonter l'émotion, et affirmer clairement dans quelle société nous voulons vivre.

Le piège dans lequel nous pousse Daesh, est celui d'une mécanique infernale de suspicion généralisée, de peur de l'autre, de repli sur soi. Une volonté d'exclure certains de notre communauté, non pas parce qu'ils seraient une menace avérée - ceux-là, nous les combattons - mais parce qu'ils viennent d'ailleurs, ont d'autres croyances.

Soyons-en conscients : confondre l'Islam et les barbares qui s'en réclament, c'est exactement ce que recherche Daesh. Regarder toute notre jeunesse avec suspicion, ce serait la jeter dans les bras des prédicateurs de haine. Cette mécanique ne mènera qu'à plus de peur, plus de violence.

Certains, on le sent bien, devant la force des événements, sont prêts à faire ce choix, celui de la division, du conflit brutal, de la guerre de tous contre tous. C'est un tout autre choix que je veux affirmer ici.

Nous pouvons - nous devons - apprendre à vivre avec la peur mais aussi avoir le courage de ne pas la laisser nous faire dériver.

Nos institutions ont la force nécessaire pour ramener cette jeunesse en perte de repères dans le droit chemin de la République. Nous pouvons combattre la radicalisation sans céder à la stigmatisation. Nous pouvons contrôler nos frontières sans s'enfermer dans un repli mortifère. Nous pouvons être impitoyables avec les barbares sans perdre un seul instant ce qui fait notre force, c'est à dire notre humanité.

En ce moment, il nous faut faire preuve ensemble de la plus grande lucidité, en résister aux passions noires des émotions. Nous devons en appeler au ressaisissement et à l'intelligence collective.

Un des acquis de notre civilisation - cette civilisation attaquée par ces barbares - est d'avoir encadré par le droit et délégué à l'Etat l'usage de la force. Ayons le courage de voir que revenir sur cela, serait donner à ceux qui nous attaquent la victoire qu'ils recherchent. Basculer dans l'affrontement de tous contre tous. Je veux affirmer ici que la peur et la vengeance n'ont jamais fait de bonne politique.

Devant cette assemblée, en conscience, je vous appelle à faire ce choix. Un choix lucide et déterminant pour notre avenir.